

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

De grands  
livres  
pour accompagner les  
maux des tout-petits

UN CHOIX DE LIVRES  
POUR LES ENFANTS  
JUSQU'À 4 ANS

Service des crèches et service de la  
Protection Maternelle et Infantile de la  
Direction de l'Enfance et de la Famille  
Service gestion des connaissances



# SOMMAIRE

---

## Introduction

Angoisse	18
Attente	4
Cauchemar	5
Chagrin	6
Colère	6-7
Confiance dans les adultes	8
Confiance en soi	9-10
Emotions	10
Exil	11-12
Fratricie	13
Grandir	14-15
Grossesse	17
Jalousie	15
Maladie	16
Maltraitance	22
Migration	11-12
Mort	16
Naissance	17
Nuit	5
Parents défaillants	22
Peur	18
Pulsions	19
Retrouvailles	20-21
Rivalité	15
Séparation	20-21
Séparation des parents	22
Solitude de l'enfant	22
Sommeil	5
Tristesse	6
Vulnérabilité	9-10

### De grands livres pour accompagner les maux des tout-petits

En crèche, en PMI, il arrive que des parents demandent aux professionnel.les de leur conseiller un album jeunesse qui puisse les aider à accompagner leur enfant.

De petits ou de plus grands soucis, des difficultés passagères ou plus durables sont souvent à l'origine de ces demandes.

Les professionnel.les aussi sont parfois en recherche d'un album qui leur permettra d'aborder, de manière non frontale, avec le parent ou avec l'enfant, un sujet important perçu comme « difficile » ou « lourd ».

Il existe dans les crèches et les PMI départementales des bibliothèques bien fournies de livres pour enfants ainsi que des partenariats avec les médiathèques. Les livres et la lecture tiennent une place importante dans les projets des équipes et participent à la qualité de l'accueil fait à l'enfant et à ses parents, et ce, depuis de nombreuses années.

Cela a été rendu possible par un travail de collaboration entre le service de la Culture et les services de la Direction de l'Enfance et de la Famille du Département.

Ces livres ont été sélectionnés pour la qualité de leur illustration et de leur écriture, l'intérêt de leur récit et la diversité des niveaux de lecture qu'ils permettent. Nous les recommandons plus particulièrement à des enfants jusqu'à 3 et 4 ans.

Ils n'ont donc pas été choisis uniquement en fonction du sujet ou du thème qu'ils abordent. Pour la plupart d'entre eux, d'ailleurs, il serait bien difficile de n'en trouver qu'un seul.

Dans les albums illustrés que nous avons choisi de vous présenter ici, le texte et les images sont complémentaires pour raconter une histoire, créant des espaces propices à la rêverie, aux projections et aux lectures personnelles.

Contrairement aux livres à vocation plus didactique qui nous semblent manquer de subtilité, ces albums n'enferment pas lecteurs et lectrices dans une seule interprétation possible de l'histoire.

La diversité des illustrations, des techniques graphiques, des formats et des mises en page laisse à chaque enfant la possibilité d'y trouver ce qui lui parle ou résonne pour lui.

Grâce à cette littérature, l'enfant accède à différents registres de la langue<sup>1</sup>, à des styles d'écrits et à des formulations variées, à un vocabulaire plus riche.

Ces histoires accompagnent et donnent à penser. Elles peuvent être pour l'enfant un support à l'élaboration de ses mouvements psychiques : vécus émotionnels, préoccupations, questionnements, inquiétudes...

*« L'imagination est pour l'enfant le moyen de transport gratuit dont il se sert pour pouvoir poursuivre son chemin à travers les problèmes quotidiens. C'est le pot d'échappement normal et salutaire pour les émotions corrosives, telles que la frustration, l'impuissance, l'ennui, la peur, la solitude et la rage. Un moyen de transport positif et adéquat. »*

Maurice Sendak<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Marie Bonnafé. Les livres, c'est bon pour les bébés. « Langue factuelle et langue du récit ». Fayard/Pluriel, 2011.

<sup>2</sup> Lane S. G., The art of Maurice Sendak, Abradale Press, 1980.

Maurice Sendak (1928-2012) est un auteur et illustrateur de littérature d'enfance et de jeunesse, célèbre pour son album *Max et les Maximonstres* publié en 1963 aux Etats-Unis.

A travers les albums destinés aux enfants, la difficulté de vivre peut se dire et s'illustrer, elle peut aussi se partager, et cela nous « humanise »<sup>3</sup>.

C'est ce vaste champ que cultive la littérature jeunesse.

Sa lecture peut contribuer à une transformation progressive de ce que vit intérieurement le jeune enfant. A ce titre, les albums jeunesse nous semblent être un outil et une ressource indispensables dans les lieux de la petite enfance à condition qu'ils soient proposés au libre choix de l'enfant et lus à sa demande.

Un groupe de professionnelles<sup>4</sup> du Département a dressé une liste des sujets et des thèmes les plus demandés, puis a cherché, dans les albums présents en crèche et en PMI, ceux qui, d'une façon ou d'une autre, sont traversés par ces questions.

Le choix des ouvrages présentés ici a été effectué en priorisant les titres existant dans les structures et ne prétend pas à l'exhaustivité.

Cette bibliographie n'est pas une prescription et en aucun cas un support obligatoire. Il ne s'agirait pas de penser la lecture de ces livres comme un remède, de type « Aux grands maux les grands remèdes », mais comme une possibilité pour l'enfant d'y trouver, éventuellement, son intérêt, sans préjuger de ce qu'il y découvrira. C'est à l'enfant de choisir son livre et il sera libre d'en penser quelque chose.

Cette bibliographie pourra être alimentée en nouveautés par la suite.

Tous ces ouvrages peuvent être consultés et empruntés au Kiosque, au premier étage de l'immeuble Picasso, informations [sgc-kiosque@seinesaintdenis.fr](mailto:sgc-kiosque@seinesaintdenis.fr) 01 43 93 84 39

Le KIOSQUE est l'espace de travail partagé des agents. Ouvert toute la journée du lundi au vendredi, il permet aux agents de venir co-worker, collaborer ou se (res)sourcer dans quatre espaces aux usages différenciés : le Grand salon (co-working, travail individuel, coin lecture, bibliothèque, événements ponctuels), l'Atelier (travail collaboratif, réunions mixtes distanciel/présentiel), le Bureau en aparté (petite réunion ou travail individuel), et le Comptoir (coin café, espace détente, échanges informels).

Le KIOSQUE propose un programme mensuel d'ateliers auxquels tous les services départementaux peuvent contribuer pour partager leurs productions, leurs savoir-faire, leur métier ou un talent personnel.



**✦ Le KIOSQUE héberge un fonds documentaire professionnel et spécialisé dans les domaines de compétences du Département. Le fonds jeunesse est pensé comme un outil de travail au quotidien pour les professionnel.les de la petite enfance (crèches, PMI, ASE).**

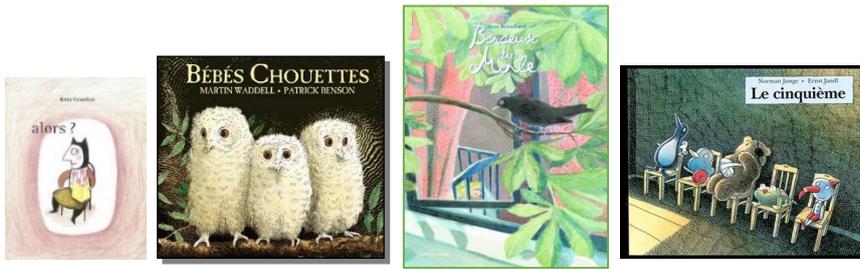
---

<sup>3</sup> Pour Françoise Dolto, le ressort de l'humanisation réside dans la reconnaissance des désirs de l'enfant, et ceci, dès sa naissance. Ce processus d'humanisation n'est ni naturel ni spontané, il est accompagné par la parole de celui qui est auprès de l'enfant (parent ou professionnel) qui en est donc partie prenante.

<sup>4</sup> Sylvie Amiche, chargée de projets livre et lecture/Service de la culture ; Sabrina Da Costa, référente technique des éducatrices de jeunes enfants/Service de la PMI ; Bénédicte Bardoux, psychologue clinicienne à l'Instance Médiation et de Recours et en PMI, Géraldine Goure, Agnès Guestault, Jane Lasserre et Camille Souchon, psychologues cliniciennes en PMI et Crèches. Avec la contribution de Caroline Caurret-Schlumberger et Nicole Desassis, psychologues cliniciennes en PMI et Crèches.

## ATTENTE

---



Alors ? Kitty Crowther, Pastel

Bébés chouettes. Martin Waddell et Patrick Benson, Kaléidoscope

Berceuse du merle. Anne Brouillard, Seuil Jeunesse

Le cinquième. Ernst Jandl et Norman Junge, Ecole des loisirs

Que ce soit à la maison ou dans son lieu d'accueil, le bébé est souvent dans des situations d'attente.

S'il a vécu suffisamment de continuité entre lui et l'adulte qui prend soin de lui, le tout-petit peut ensuite vivre des moments de discontinuités supportables. L'espace et le temps s'organisent et viennent à exister pour le bébé dans cet écart entre son ressenti du besoin et la réponse apportée par l'adulte.

Ayant acquis la capacité de maintenir en lui un sentiment continu d'exister dans ces écarts, il accède à la capacité à attendre. Son attente n'est pas vide, il sait s'occuper : il pense et rêve.

**Alors ?** raconte une attente dont l'objet n'est pas identifié au départ, mais qui dure tout le long du livre. Le lecteur et la lectrice ignorent ce qu'attendent les personnages de l'histoire, c'est une énigme et le temps est suspendu jusqu'au dénouement. Ce récit permet d'appivoiser, d'habiter ce temps particulier fait de rien, d'immobilité tranquille...

Inquiète et angoissée, l'attente paraît bien longue aux **Bébés chouettes** dont la mère s'est absentée, ainsi qu'aux jouets qui, dans **Le cinquième**, patientent dans une salle obscure.

**Berceuse du merle** aborde le temps de l'attente du côté de la mère, pendant que l'enfant dort. Ils sont séparés, l'un dans sa chambre, l'autre dans la cuisine, mais l'enfant reste présent dans les pensées de sa mère, tout le long du récit. En attendant son réveil, elle chante pour lui et anticipe ses besoins en préparant son goûter.

## CAUCHEMAR - NUIT - SOMMEIL



Bonne nuit Louise ! Markus Majaluoma, La Joie de lire  
Le cauchemar de Gaëtan Quichon. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs  
Chuuut ! Holly Meade et Minfong Ho, Père Castor Flammarion  
Il y a un cauchemar dans mon placard. Mercer Mayer, Gallimard  
Mais que veut donc Bébé ? Phyllis Root et Jill Barton, Kaléidoscope  
La nuit, on dort ! Jeanne Ashbé, Pastel  
Reviens ! Olivier Douzou et Natali Fortier, Rouergue  
Scratch scratch dip clapote ! Kitty Crowther, Pastel  
Tout le monde dort ? Audrey Poussier, Ecole des loisirs

Les difficultés liées à l'endormissement et au sommeil de l'enfant sont souvent évoquées par les parents, fatigués et atteints dans leur propre équilibre.  
Se laisser aller au sommeil implique d'appivoiser le silence, l'immobilité, l'obscurité, la solitude... la séparation.

Beaucoup de livres racontent ces difficultés et évoquent de diverses manières (drôle, tendre...) la déroute des adultes face à la détresse du bébé, mais aussi leur inventivité pour apaiser les inquiétudes de l'enfant et l'accompagner vers le sommeil (**Mais que veut donc Bébé ? La nuit, on dort ! Bonne nuit Louise !**)

Les angoisses de la nuit et les peurs enfantines peuvent réapparaître chez les plus grands, soit au moment de l'endormissement (**Scratch scratch dip clapote ! Tout le monde dort ?**), soit sous forme de cauchemar (**Il y a un cauchemar dans mon placard ; Le cauchemar de Gaëtan Quichon**).

L'identification des bruits inquiétants (**Scratch scratch dip clapote !**), l'appivoisement des figures de cauchemars ou leur destruction (**Reviens !**), la préoccupation sincère des adultes pour bien accompagner l'enfant (**Chuuut !**) et la mise en place de rituels permettent à chacun d'appivoiser et de vivre plus sereinement ces temps de l'endormissement et du sommeil.

## CHAGRIN - TRISTESSE



Les larmes. Sibylle Delacroix, Bayard

Le petit souci. Anne Herbauts, Casterman

Tristesse. Lotta Olsson et Emma Adbåge, Cambourakis

Des histoires abordent les petits chagrins du quotidien.

A partir d'un évènement banal en crèche - une enfant prend le jouet d'une autre qui se met à pleurer - **Tristesse** prend le temps de décrire ce qui se passe dans le corps de l'enfant qui vit cette épreuve et la raconte. Quand elle pleure, le monde s'arrête autour d'elle, tout comme il s'arrête pour elle ; le chagrin la déborde et la submerge. Un adulte la soutient dans l'expression de sa tristesse et l'enfant expérimente ainsi l'attention des autres à son égard.

**Les larmes**, à la façon d'un inventaire, décrit toute une gamme de chagrins et de saveurs des pleurs, vécus par différents personnages. L'ouvrage se termine par l'illustration du besoin de consolation de l'enfant qui demande à être accompagné pour penser sa peine.

Dans **Le petit souci** l'ours chagrin mange pour se consoler de l'absence de sa mère, mais ce sont ses larmes qui finissent par le soulager.

## COLÈRE



Le château fort. Claude Ponti, Ecole des loisirs

Grosse colère. Mireille d'Allancé, Ecole des loisirs

Maman colère. Jutta Bauer, Autrement jeunesse (épuisé)

Maman Quichon se fâche. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs

Max et les Maximonstres. Maurice Sendak, Ecole des loisirs

Mon pull. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs

La valise. Frédérique Bertrand, Rouergue

Trois amis sous la lune. Hoko Takadono et Jun Okamoto, Didier Jeunesse

Beaucoup de colères trouvent leur expression dans ces nombreuses histoires qui racontent ce qui se passe dans le monde intérieur des enfants.

La colère peut être la manifestation d'une frustration (**Mon pull**), d'un désarroi, d'un sentiment d'injustice (**Trois amis sous la lune**), d'une incompréhension (**Le château fort**), ou d'une affirmation de soi (**La valise**)...

Elle permet d'extérioriser un ressenti interne (**Grosse colère ; Max et les Maximonstres**). Elle peut être dirigée contre soi, contre d'autres (même s'ils n'en sont pas les déclencheurs) ou contre des objets, et se manifester de différentes manières. Elle peut être signe d'affirmation de soi et / ou de ce qui l'en empêche.

« L'enfant réajuste ses pulsions aux règles qui limitent ses désirs et ce temps de réajustement passe par des moments de colère. »<sup>5</sup> Les héros de ces ouvrages résistent à ce qui fait barrage à leurs pulsions<sup>6</sup>.

La colère du petit héros de **Mon pull** est provoquée par les autres animaux qui se sont emparés de son pull et s'en amusent, alors même qu'il avait refusé de le porter.

La colère peut s'exprimer par des manifestations agressives : Max est en colère contre sa mère qui vient de le punir et il se crée un monde imaginaire dans lequel il devient le tout puissant roi des Maximonstres. Les pulsions agressives de Max sont transformées en actes imaginaires. Entrant en action par la pensée, il se sent très fort.

La colère naît parce que l'enfant est en train de renoncer à ce qu'il désire. Elle exprime l'empêchement qui est vécu différemment selon la maturité de l'enfant.

Mais ses désirs l'animent toujours et s'expriment par son corps, dans son corps et parfois aussi dans la parole. L'enfant laisse une trace de ce qu'il éprouve en projetant son ressenti à l'extérieur de lui. Robert est pris dans le tourbillon de sa colère, ses pulsions le submergent et il en vient à casser ses jouets (**Grosse colère**). Son père le laisse vivre sa colère et elle s'apaise.

La colère peut être aussi déclenchée par le sentiment d'être incompris des adultes, comme dans **Trois amis sous la lune**.

Furibards, sans que l'on sache pourquoi, Tromboline et Foulbazar construisent **Le château fort** comme une forteresse qui à la fois les protège et peut attaquer ceux à qui leur colère s'adresse. Cette mise en scène de leurs mouvements agressifs reste dans l'imaginaire ; leur château fort est une élaboration.

Dans **La valise**, l'enfant en colère contre ses parents décide de les quitter, mais en emportant avec lui toute sa maison et ce qu'elle contient... y compris ses parents.

La colère est une expérience que l'enfant vit seul, en proie à des sentiments d'amour et de haine mêlés qu'il lui faut « digérer » et transformer. Quelles que soient les manifestations de la colère, l'enfant a besoin d'être réassuré, de vérifier que ses parents l'aiment toujours et que sa colère n'a pas détruit l'autre qui en a été le témoin ou l'objet.

Paradoxalement, la colère des adultes est peu représentée, si ce n'est celle des mères.

Quand **Maman Quichon se fâche** et reste de marbre, inaccessible, elle est comme différente et l'angoisse gagne ses enfants.

« *Ce matin maman a crié tellement fort que je me suis cassé en morceaux...* », raconte l'enfant de **Maman colère** qui décrit les effets de cette colère : morcellement et éparpillement du corps. Ce n'est qu'une fois sa colère apaisée que la mère peut redevenir contenante et redonner forme et unité à son petit.

Nous n'avons trouvé aucun père en colère dans les albums que nous avons consultés...

---

<sup>5</sup> Irit ABRAMSON, psychanalyste, « Comment agir avec un enfant agressif ? », conférence donnée dans le cadre des Séminaires psychanalytiques de Paris, octobre 2020.

<sup>6</sup> Voir rubrique PULSIONS

## CONFIANCE DANS LES ADULTES

---



La tempête. Claude Ponti, Ecole des loisirs

La tototte. Barbro Lindgren et Olof Landström, Ecole des loisirs

Les trois brigands. Tomi Ungerer, Ecole des loisirs

Dans les albums pour les plus jeunes, la confiance que l'enfant accorde aux adultes est totale, toujours spontanée et sans réserve.

C'est à un chien qu'il connaît bien et croise sur son chemin que Benny fait confiance pour échapper à l'attaque de trois petits cochons (*La tototte*).

Quand **Les trois brigands**, tout de noir vêtus, attaquent la diligence dans laquelle voyage Tiffany, témoignant de la confiance qu'elle lui accorde d'emblée, la petite fille tend la main vers le brigand qui l'emporte comme un trésor. Une confiance qui changera le destin des brigands devenus des bienfaiteurs pour tous les orphelins de la région.

Et quand se déchaîne **La tempête**, Clarisse s'apprête à braver sereinement la catastrophe aux côtés de ses parents en qui elle a toute confiance.

Dans ces deux dernières histoires, la confiance accordée à l'adulte ouvre à un avenir meilleur et à un horizon plein de promesses.

La défaillance de l'adulte entraînant la perte de confiance de l'enfant (voire une confiance impossible) n'est pas abordée par les auteurs des livres adressés aux très jeunes enfants que nous avons consultés : peut-être entrerait-elle trop en dissonance avec le rôle attendu d'un adulte auprès d'un tout-petit, à savoir une relation de confiance permettant à l'enfant de construire son sentiment de sécurité interne ?

On pourra trouver dans certains livres de Claude Ponti, mais pour des enfants plus âgés, des figures d'adultes défaillants

---

Voir aussi : **SOLITUDE DE L'ENFANT - MALTRAITANCE - PARENTS DEFAILLANTS**

## CONFIANCE EN SOI - VULNÉRABILITE



Anton et les filles. Ole Könnecke, Ecole des loisirs  
Ernest et Célestine (toute la série). Gabrielle Vincent, Casterman  
Je te tiens. Benoît Jacques, Benoît Jacques Books  
Je vais me sauver ! Margaret Wise Brown & Clement Hurd, Mijade (épuisé)  
Marcel et Hugo. Marcel la mauviette. Anthony Browne, Kaléidoscope  
Mère Méduse. Kitty Crowther, Pastel  
Mon lion blanc. Jim Helmore et Richard Jones, Albin Michel Jeunesse  
N'aie pas peur, Teddy ! Je te protégerai des bêtes sauvages. Martha Alexander, Pastel  
Le Petit Barbare. Renato Moriconi, Didier Jeunesse  
La poussette de Cléo Quichon. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs  
Retrouve-moi ! Anthony Browne, Kaléidoscope  
Strongboy, le tee-shirt de pouvoir. Ilya Green, Didier Jeunesse  
Toi aussi, tu comptes. Christian Robinson, Hélicium  
Zuzza ! in Tout Zuzza Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs

En grandissant, le bébé prend petit à petit conscience du monde qui l'entoure et des effets qu'il produit sur ceux et celles qui s'occupent de lui. Lorsque son entourage répond de manière ajustée à ses besoins, le tout-petit va prendre confiance en lui-même et en l'autre. D'abord très autocentré, il découvre progressivement que les autres ont des pensées différentes des siennes.

A travers des rencontres ou des épreuves, les personnages des albums cités dans cette rubrique sont confrontés à des situations qui les ébranlent et les obligent à chercher des ressources intérieures ou extérieures (des adultes par exemple) pour garder confiance en eux.

Afin d'appivoiser ou de jouer avec sa peur, il est parfois agréable ou réconfortant pour certains petits héros de garder une illusion de toute puissance (**Le Petit Barbare ; N'aie pas peur, Teddy ! Je te protégerai des bêtes sauvages**).

**Zuzza** semble diriger d'une main de fer sa petite troupe, mais parfois ses angoisses prennent le dessus. Elle craint de perdre sa place dans le groupe, elle vit sa colère et sa frustration et finit par surmonter. Elle rebondit toujours grâce à son imaginaire foisonnant.

De même Olga, dans **Strongboy, le tee-shirt de pouvoir**, apprend auprès des autres enfants à perdre une place centrale et autoritaire pour en gagner une nouvelle.

Tant qu'il affiche une confiance en lui démesurée, Anton n'arrive pas à trouver sa place auprès des filles et c'est l'expression de sa vulnérabilité qui va modifier sa relation avec elles (**Anton et les filles**).

Dans **Je te tiens**, le petit personnage, en déclenchant le rire, s'affirme face au grand.

D'autres histoires décrivent les relations avec des adultes.

Dans la série **Ernest et Célestine**, la petite souris est rassurée par sa relation avec Ernest. Tantôt elle s'appuie sur cet ours bourru pour affronter des épreuves, tantôt elle adopte une position protectrice.

**Mère Méduse** est envahissante et craintive, mais elle semble avoir suffisamment nourri la relation avec sa fille pour donner à celle-ci envie d'apprendre et de s'ouvrir au monde et aux autres.

Le petit lapin de **Je vais me sauver !** souhaite lui aussi parcourir le monde. Sa mère peut sembler trop protectrice, mais elle lui signifie aussi qu'elle sera toujours auprès de lui.

## ÉMOTIONS

---

Portée par l'approche conceptuelle des neurosciences, la question des émotions est dans l'air du temps, y compris dans l'édition jeunesse. Professionnel.les et parents sont également très en demande de livres sur cette question.

En ce moment, beaucoup de publications abordent la question des affects mais se réduisent souvent à un catalogue des émotions et proposent des solutions magiques. Si les émotions ne se racontent pas dans un récit, le lecteur et la lectrice n'ont pas la possibilité de s'identifier aux personnages, aux héros... ni de ressentir lesdites émotions.

Comment parler de la colère, des peurs, de l'angoisse, de la tristesse, de la jalousie... de ces émotions qui débordent ?

L'enfant nous rappelle que les émotions nous animent par le corps en premier lieu, et qu'il est bien compliqué, alors qu'elles nous submergent, de mettre des mots, du sens et de les penser. Nous sommes tous et toutes bien embarrassé.es pour exprimer ce qui nous habite alors, et qui ressemble à une tempête.

Mais dans les albums que nous avons lus, les personnages éprouvent de la colère, de l'agressivité, de la peur, de l'angoisse, de la jalousie ou de la tristesse. Dans leurs histoires, les enfants peuvent s'y reconnaître.

---

Voir aussi : **ATTENTE - CHAGRIN - COLÈRE - JALOUSIE - PEUR - TRISTESSE**

## EXIL - MIGRATION

Même si elle ne relève pas à proprement parler du seul registre de la psychologie, nous avons tenu à faire figurer dans ce document la question de l'exil et de la migration, telle qu'elle peut se raconter dans les albums pour les très jeunes enfants. Plus social, voire politique, ce thème est en effet apparu fréquemment dans les demandes des professionnel.les.

Aucune de ces histoires ne sera bien sûr à la hauteur du vécu traumatique des familles qui ont fui leur pays, dans un contexte de guerre par exemple, comme en témoignent des professionnel.les qui les ont accompagnées. Peut-être ces récits peuvent-ils davantage aider celles et ceux qui accueillent ces enfants et ces familles à approcher quelque peu l'impensable de ces vécus.

Du côté des tout-petits, les préjugés liés à l'étranger (la couleur de peau, la langue, la culture) n'existent pas encore et, pour eux, l'étranger relève plus largement du non-familier.



Dix de plus, dix de moins. Marie Mirgaine, Albin Michel Jeunesse

Logis de souris. John Burningham, Kaléidoscope

Petit bleu et Petit Jaune. Leo Lionni, Ecole des loisirs

Petite Baleine. Jo Weaver, Kaléidoscope

Petits tigres. Jo Weaver, Kaléidoscope

La tempête. Claude Ponti, Ecole des loisirs

La valise. Chris Naylor-Ballesteros, Kaléidoscope

Tout exil débute par un voyage migratoire, souvent long et difficile, comme l'illustrent **Petite Baleine** et **Petits tigres**. Les jeunes tigres et leur mère sont obligés de fuir car ils ne sont plus en sécurité dans leur tanière ; la petite baleine et sa mère doivent parcourir un long chemin pour retrouver leur famille. Dans ces deux récits, les mères sont aux côtés des enfants et veillent à leur sécurité, le long d'un voyage parsemé d'embûches et pouvant générer de l'inquiétude.

Dans **La tempête** et **La valise**, ce n'est pas le voyage qui est au centre de l'histoire, mais davantage l'importance, dans cet exil, de pouvoir emporter avec soi des objets qui ont une valeur affective. Ils permettent de garder une part de cette vie qui est quittée en allant vers l'inconnu.

Après le voyage vient l'arrivée dans un lieu nouveau. Se pose alors la question de l'accueil réservé à l'arrivant et du sentiment de rejet qu'il peut ressentir (**La valise**). La famille de **Logis de souris** est même victime de tentatives d'expulsion.

**La valise** illustre la difficulté à accueillir l'autre, avec son histoire, à dépasser les préjugés attachés à sa différence et qui provoquent souvent de la méfiance. Cette histoire montre combien l'inconnu peut intriguer, voire inquiéter, mais aussi amener la richesse de nouvelles rencontres.

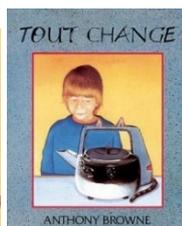
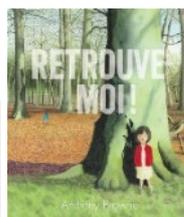
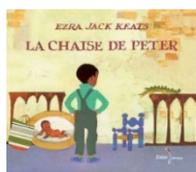
**Dix de plus, dix de moins** raconte une approche différente de l'accueil. Mouche fait preuve d'une hospitalité sans limite, au point que sa maison finit par exploser sous le nombre croissant de ses occupants. La maison, véritable personnage, opère alors une métamorphose, se transforme et s'adapte pour loger dans la dignité chacun de ses nouveaux habitants.

**Petit bleu et Petit Jaune** voient leur couleur se modifier en se mélangeant à celle de l'autre, puis retrouvent par la suite leur couleur d'origine.

Cette histoire, si simple en apparence, a déjà fait l'objet de bien des interprétations. Pour notre part, nous y avons lu aussi une possible représentation du mouvement de ceux et celles qui se risquent à la rencontre avec l'autre, et à fortiori de la situation de migration : le déplacement d'un monde à l'autre, la crainte d'une perte d'identité, le plaisir de la rencontre avec l'altérité...

## FRATRIE

---



La chaise de Peter. Ezra Jack Keats, Didier Jeunesse (épuisé)

Le petit frère. Claude Ponti, Ecole des loisirs

Retrouve-moi ! Anthony Browne, Kaléidoscope

Sur les genoux de maman. Anne Herbert Scott & Glo Coalson, Ecole des loisirs

La tototte. Barbro Lindgren et Olof Landström, Ecole des loisirs

Zuza vous aime ! in Tout Zuza. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs

Tout change. Anthony Browne, Kaléidoscope

Les trois ours. Byron Barton, Ecole des loisirs

Lorsqu'un nouvel enfant arrive dans une famille, c'est un bouleversement pour les parents, mais aussi pour les grand.e.s frère.s et sœur.s. Toutes les relations familiales en sont modifiées.

Le conte *Boucle d'or* (**Les trois ours**)<sup>7</sup> ne serait-il pas l'illustration de l'arrivée fracassante d'un nouveau-né dans le quotidien d'une famille ? Comme une intruse, Boucle d'or fait irruption dans l'univers ordonné de la famille des ours, qu'elle bouleverse et détruit en partie (elle casse la chaise du petit ours en s'y asseyant). C'est la place de « petit ourson » qui lui convient le mieux, mais lui se sent menacé et dépossédé.

Avant la naissance du bébé, l'enfant perçoit des changements qu'il se représente difficilement (**Tout change**). Comment se réjouir avec ses parents alors qu'il craint d'être moins aimé ?

Avec l'arrivée du bébé, ses inquiétudes se concrétisent. Peter en fait l'expérience quand il doit céder son berceau et sa chaise à sa nouvelle petite sœur (**La chaise de Peter**). Perdre les objets de sa petite enfance est douloureux. L'enfant parfois peut avoir envie de les retrouver, comme Benny qui vole **La tototte** de son petit frère.

Les aînés cherchent à être réassurés quant à l'amour de leurs parents, ils ont besoin de moments d'intimité avec eux, comme Mickaël **Sur les genoux de maman**.

La relation fraternelle conjugue rivalité, jalousie et conflit.

Poppy envoie son petit frère « le plus loin possible dans les bois » pour jouer à cache-cache (**Retrouve-moi !**). Benny abandonne le sien dans son couffin, à l'extérieur de la maison, Zuza malmène sa petite sœur Mariama et se sent exclue quand l'attention des autres se porte exclusivement sur Mariama (**Zuza vous aime !**), Tromboline et Foulbazar déversent généreusement une montagne de jouets sur leur **Petit frère**, au risque de l'ensevelir.

Les relations fraternelles et sororales, même si elles sont conflictuelles, imposent à chacun de trouver sa place dans la famille. Elles sont un apprentissage des futurs liens sociaux.

---

Voir aussi : **JALOUSIE - RIVALITÉ**

---

<sup>7</sup>Nous avons choisi cette version du conte particulièrement adaptée aux plus jeunes, mais il en existe beaucoup d'autres.

## GRANDIR



La chaise de Peter, Ezra Jack Keats, Didier Jeunesse (épuisé)  
Dans l'herbe. Yukiko Kato et Komako Sakai, Ecole des loisirs  
L'excursion, Emma Adbâge, Cambourakis  
Jabari plonge. Gaia Cornwall, D'Eux  
Je vais me sauver ! Margaret Wise Browne & Clement Hurd, Mijade (épuisé)  
Logis de souris. John Burningham, Kaléidoscope  
Mère Méduse. Kitty Crowther, Pastel  
Mon lion blanc. Jim Helmore, Albin Michel Jeunesse  
La tétine de Nina. Naumann-Villemin et Marianne Barcion, Kaléidoscope  
Les trois brigands. Tomi Ungerer, Ecole des loisirs  
Un garçon sachant siffler, Ezra Jack Keats, Didier Jeunesse  
La valise. Frédérique Bertrand, Rouergue

Avec un enthousiasme souvent mêlé d'appréhension, l'enfant est porté par l'envie de grandir. Grandir, c'est découvrir le monde matériel et physique qui nous entoure, les relations entre enfants et adultes, la vie psychique, pour soi ou pour les autres.

Quand il gagne en motricité, l'enfant peut explorer, aller à la conquête du monde. Il échappe parfois au regard de ses parents, au risque de se perdre (*Dans l'herbe*). Il peut aussi décider un jour, comme Jabari, de sauter du plongeoir pour la première fois (*Jabari plonge*) ou d'apprendre seul à siffler « comme les grands » (*Un garçon sachant siffler*). L'enfant trouve du plaisir dans ces nouvelles expériences.

Grandir prend du temps et nécessite un environnement sécurisant. Le père de Jabari l'encourage et le soutient pour qu'il dépasse sa peur. Celui des petits campeurs de *L'excursion* observe avec bienveillance leurs préparatifs et accueille sans commentaires les rescapés d'une nuit écourtée.

Pour autant, il n'est pas aisé de grandir et beaucoup de ces histoires en témoignent.

Grandir, c'est accéder à l'autre comme un être différent de soi. Cette découverte de l'altérité permet de penser son entourage, d'entrer en relation avec les autres et d'agir.

L'enfant peut projeter de quitter ses parents en emportant toutes ses affaires dans *La valise*, s'imaginer partir toujours plus loin pour échapper à sa mère grâce à d'incroyables métamorphoses dans *Je vais me sauver !*, ou décider de camper une nuit... au fond du jardin (*L'excursion*).

Une séparation que les adultes aussi peuvent vivre difficilement (*Je vais me sauver ! Mère Méduse*). Grandir, c'est renoncer, à sa tétine par exemple pour Nina (*La tétine de Nina*), à sa chaise et son berceau de bébé quand naît une petite sœur (*La chaise de Peter*) et trouver soi-même la satisfaction de son désir (*Un garçon sachant siffler*).

Grandir, c'est développer une pensée plus autonome : choisir de vivre avec des brigands plutôt qu'avec « une vieille tante ronchon » (**Les trois brigands**), mettre à l'abri une famille de souris quand les parents veulent s'en débarrasser (**Logis de souris**).

Grandir, c'est accéder à la représentation, cette capacité de garder en soi l'image des personnes absentes, qui permet de supporter d'en être séparé, comme Margot dans **Mon lion blanc**.

La rubrique **SÉPARATION - RETROUVAILLES** illustre abondamment cette question.

## JALOUSIE - RIVALITÉ



Anton est-il le plus fort ? Ole Könnecke, Ecole des loisirs

La brouille. Claude Boujon, Ecole des loisirs

J'ai pas dit partez ! Audrey Poussier, Ecole des loisirs

Je te tiens. Benoît Jacques, Benoît Jacques Books

John Brown, Rose et le chat de minuit. Jenny Wagner et Ron Brooks, Ane bête (épuisé)

Marcel et Hugo. Anthony Browne, Kaléidoscope

La poussette de Cléo Quichon. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs

Strongboy, le tee-shirt de pouvoir. Ilya Green, Didier Jeunesse

La tototte. Barbro Lindgren et Olof Landström, Ecole des loisirs

Tout Zuzza. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs

Tristesse. Lotta Olsson et Emma Adbåge, Cambourakis

La rencontre avec l'autre ne se fait pas sans bruit, elle est une prise de risque qui peut engendrer rivalité, jalousie et dispute, entre enfants du même âge (**Anton est-il le plus fort ? Strongboy, le tee-shirt de pouvoir**), entre un plus petit et un plus grand (**Je te tiens, Marcel et Hugo**) ou entre amis (**La brouille**).

Parfois, on désire le jouet ou l'objet d'un autre (**Tristesse, La tototte, La poussette de Cléo Quichon**). Parfois, la rivalité se situe ailleurs, dans l'imaginaire, avec la crainte de perdre sa place ou l'attention exclusive (**John Brown, Rose et le chat de minuit - J'ai pas dit partez ! - Strongboy, le tee-shirt de pouvoir - Zuzza vous aime**).

Selon que l'on s'impose par la ruse ou par la force, la bataille peut être au rendez-vous. Comme pour Benny dans **La tototte**, qui tour à tour « emprunte » la tétine de son petit frère, puis dans sa course effrénée est attaqué par une bande de petits cochons qui la lui volent.

La tension monte et cela ne se passe pas sans coups, sans pleurs, ni sans l'intervention d'un adulte qui viendra apaiser le conflit.

Dans ces albums, les plus petits montrent qu'ils ne sont pas sans ressources et lecteur et lectrice, en s'identifiant à eux, se sentent moins seul.e.s.

## MALADIE



Qui m'appelle ? Kota Taniuchi, MeMo  
Ernest est malade. Gabrielle Vincent, Casterman

Qu'elle affecte l'enfant (**Qui m'appelle ?**) ou l'adulte (**Ernest est malade**), la maladie bouleverse les repères et modifie l'environnement et sa perception.

Malade, l'adulte devient brutalement fragile, il n'est plus disponible pour l'enfant, dans l'incapacité de prendre soin de lui s'il doit rester couché, comme Ernest.

Il se peut alors que l'enfant, comme Célestine, tente de le distraire, de le réanimer par le jeu et de s'occuper de lui.

Dans **Qui m'appelle ?** l'enfant est alité, seul dans sa chambre, inquiet et angoissé, sans doute en proie à une forte fièvre. Des voix l'appellent depuis un mystérieux ailleurs vers lequel il part avant de se réveiller, guéri.

Dans ces deux histoires, malgré les appréhensions et les peurs, la maladie se traverse : enfant et adulte sont guéris. Les repères sécurisants peuvent être retrouvés.

## MORT



La caresse du papillon. Christian Voltz, Rouergue  
du Temps. Sara, Thierry Magnier  
Et après... Malika Doray, Didier Jeunesse  
Jojo la mache. Olivier Douzou, Rouergue  
Mon bison. Gaya Wiesniewski, MeMo  
Mon lion blanc. Jim Helmore, Albin Michel Jeunesse  
L'ours et le chat sauvage. Komako Sakai & Kazumi Yumoto, Ecole des loisirs  
Petit lapin Hoplà. Elzbieta, Pastel

Des livres évoquant le mystère de la mort peuvent être d'un grand soutien pour les adultes qui accompagnent des jeunes enfants. Parents et professionnel.les disent souvent leurs difficultés à parler de cet évènement auquel l'enfant peut être confronté très jeune.

Sous des formes poétiques (**Jojo la mache**) ou plus explicites, ces histoires parlent de la peine liée à la perte d'un être cher (**L'ours et le chat sauvage**), du chagrin qui se dit (**Mon bison**), de la tristesse de se séparer du mort, du temps du seuil (**du Temps**). **Petit lapin Hoplà** décrit les rituels liés à un enterrement, **L'ours et le chat sauvage** les liens qui se défont quand on perd quelqu'un. Dans **La caresse du papillon**, **Et après...** et **Mon bison**, le disparu continue d'exister pour ses proches, dans les souvenirs personnels partagés. Dans **Mon lion blanc** et **Mon bison**, ce qui a été intériorisé de la relation avec le proche disparu continue de soutenir celui qui reste.

## NAISSANCE - GROSSESSE

---



Bébé. Fran Manushkin et Ronald Himler, Ecole des loisirs

Mè keskeussè keu sa ? Michel Van Zeveren, Ecole des loisirs

Mère Méduse. Kitty Crowther, Pastel

Quand le nouveau bébé arrive, moi, je m'en vais. Martha Alexander, Duculot (épuisé)

A l'occasion d'une naissance, des remaniements sont à l'œuvre pour les aîné.es et la famille dans son ensemble.

**Bébé** devrait naître mais se fait désirer. Tout le monde l'attend, mais c'est lui qui décidera de venir au monde. Qu'est-ce qui va le pousser à se montrer et à enfin rencontrer sa famille ?

Nous avons trouvé particulièrement remarquable la délicatesse avec laquelle l'autrice de **Mère Méduse** nous fait assister à la naissance du bébé Irisée, accompagnée de deux sages-femmes.

**Mè keskeussè keu sa ?** est le récit de la trouvaille qu'un homme préhistorique rapporte à sa compagne.

Il s'agit d'une chose inconnue d'eux, peut-être le premier bébé sur terre. Ils sont étonnés devant ce qu'ils ne savent nommer. Leur langage est sommaire, semblable à celui des très jeunes enfants qui commencent à parler. Ce couple est à l'image d'un tout jeune enfant qui se demande « Qu'est-ce que c'est que ça ? » devant d'un frère ou une sœur nouveau-né.e et veut s'en débarrasser. Mais ce petit être, si étrange et qui pourtant leur ressemble remarquent-ils, leur devient peu à peu familier. Les deux adultes le reconnaissent comme un semblable et l'adoptent.

L'arrivée d'un bébé dans une famille peut être vécue comme une menace par les aînés.

**Quand le nouveau bébé arrive, moi, je m'en vais** et **La chaise de Peter** parlent de cet événement du point de vue de l'enfant aîné. Il voit sa vie bouleversée, sa place modifiée et peut parfois un temps, se sentir rejeté.

---

Voir aussi : **JALOUSIE - RIVALITÉ - FRATRIE**

## PEUR - ANGOISSE

---



Bébés chouettes. Martin Waddell et Patrick Benson, Kaléidoscope  
Dans l'herbe. Yukiko Kato et Komako Sakai, Ecole des loisirs  
Peur. Lotta Olsson et Emma Adbåge, Cambourakis  
Retrouve-moi ! Anthony Browne, Kaléidoscope  
Scratch scratch dip clapote ! Kitty Crowther, Pastel

Dans les histoires pour les tout-petits, l'expression de l'angoisse est plus fréquemment présente que celle de la peur. Le contenu de l'angoisse est inconscient alors que la peur a une source identifiée, elle est ressentie face à un danger réel ou supposé.

La peur est une tentative de maîtriser l'angoisse grâce à des figures imaginaires. Dans l'espace fictionnel, l'angoisse prend très souvent forme : le loup, la sorcière, le monstre, le cauchemar, mais aussi le noir et la nuit qui deviennent des personnages.

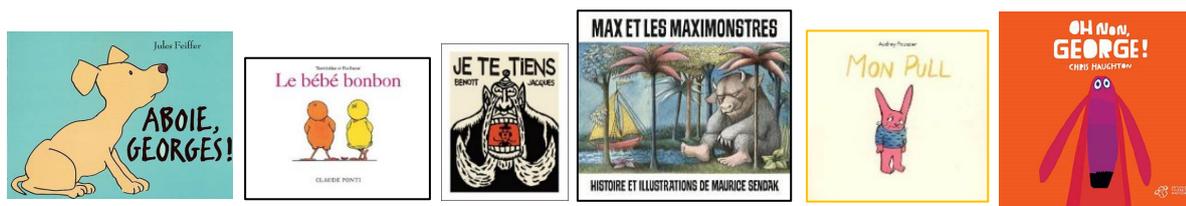
Chez le jeune enfant, l'angoisse manifeste le sentiment d'absence de la personne aimée. Quand il perd de vue sa mère, le bébé peut éprouver de l'angoisse. Il comprend peu à peu qu'elle n'a pas disparu, qu'il va la retrouver, comme le font les **Bébés chouettes**.

L'enfant peut se sentir menacé dans son existence et dans son intégrité par des dangers, aussi bien ceux du monde extérieur que ceux de son monde interne. **Scratch scratch dip clapote !**, entend Jérôme, seul dans son lit. Ces bruits, dont il ne parvient pas à discerner l'origine, l'angoissent et l'empêchent de s'endormir. Être perdue **Dans l'herbe** plus haute que soi ou se perdre de vue dans la forêt pendant une partie de cache-cache (**Retrouve-moi !**) est angoissant. Les personnages se sentent vulnérables et en danger.

Dans de tels moments, l'adulte rassure l'enfant pour qu'il dépasse cette expérience bousculante, comme dans **Peur**. Il accueille les questions de l'enfant, nomme ce qui le trouble, reconnaît le caractère douloureux d'une expérience. Montrer à l'enfant qu'on partage ses questions et la façon dont on est parvenu à s'en sortir, sont des occasions de lui apprendre à « faire avec » les angoisses de la vie, ce qui l'aide à grandir.

---

Voir aussi : **CAUCHEMAR**



Aboie, Georges ! Jules Feiffer, Pastel  
Le bébé bonbon. Claude Ponti, Ecole des loisirs  
Je te tiens. Benoît Jacques, Benoît Jacques Books  
Max et les Maximonstres. Maurice Sendak, Ecole des loisirs  
Mon pull. Audrey Poussier, Ecole des loisirs  
Oh non, George ! Chris Haughton, Thierry Magnier

Pour Freud, la « pulsion » appartient au temps du très précoce. Elle est le moteur du développement psychique. Selon la psychanalyse, c'est une force constante qui pousse à la réalisation d'un désir. La pulsion vient du corps et laisse des traces dans le psychisme. Au fil du développement de l'enfant et de sa maturation psychique, la pulsion est canalisée pour aller vers des buts socialement acceptables.

Infantile d'origine, la pulsion est toujours présente et agissante chez les plus grands. Elle anime notre vie psychique et, sans forcément que nous nous en rendions compte, elle affleure souvent et tout particulièrement dans la relation avec les tout-petits.

« Il est à croquer ! », nous extasions-nous devant un adorable bébé, « Oh, regardez comme il me dévore des yeux ! » ou « Je vais te manger ! », disons-nous quand nous jouons avec le bébé en faisant semblant de lui manger le pied qu'il nous tend volontiers en retour et avec plaisir. Les pulsions soutiennent la relation et la rencontre.

Les tout-petits ont beaucoup à faire avec leurs pulsions ! Elles sont très puissantes, notamment celle d'agressivité orale. La pulsion est une force qui cherche à être satisfaite. Ainsi, dans **Aboie, Georges !**, le chiot n'a pas pu réprimer son avidité qui est une manifestation de sa pulsion orale : il a englouti tous les animaux qu'il a rencontrés et au lieu d'aboyer, il miaule et cancanne.

« Je vais te manger ! », dit avec agressivité Max à sa mère (**Max et les Maximonstres**).

Les mouvements des tout-petits vers ce qu'ils désirent sont impérieux. Tromboline ne peut pas attendre pour avaler **Le bébé bonbon** croisé sur sa route tandis que Foulbazar, lui, est capable de différer son avidité.

Comme le héros de **Mon pull**, l'enfant plus grand est autant attiré par l'objet animé par l'autre que par le plaisir de celui qui joue avec cet objet, qu'il cherche aussi à obtenir.

Ces mouvements, parfois agressifs, seront mis en mots par l'adulte, qui posera également des interdictions.

Ainsi, l'enfant parviendra progressivement à renoncer à une satisfaction immédiate. Il apprendra à maîtriser ses pulsions, ce qui lui demandera beaucoup d'efforts. George y arrivera à la toute fin de **Oh non, George !**, aidé par son maître Harris, qui reconnaît son immaturité psychique et donc sa difficulté à contenir ses élans pulsionnels, tout en lui montrant sa confiance dans ses capacités à venir.

Grâce à l'imaginaire, au symbolique et au langage, l'enfant parvient alors à maîtriser les mouvements de son impulsivité et ses emportements. Cela participe à son « humanisation <sup>8</sup> », à son éducation. Quand l'ogre Zih se laisse entraîner par sa brutalité en jouant à **Je te tiens**, Yo le petit bonhomme le fait perdre par la force supérieure de la joute verbale.

<sup>8</sup> [1] Pour Françoise Dolto, le ressort de l'humanisation réside dans la reconnaissance des désirs de l'enfant, et ceci, dès sa naissance. Ce processus d'humanisation n'est ni naturel ni spontané, il est accompagné par la parole de celui qui est auprès de l'enfant (parent ou professionnel) qui en est donc partie prenante.

## SÉPARATION - RETROUVAILLES



A ce soir ! Jeanne Ashbé, Pastel  
Au revoir ! Jeanne Ashbé, Pastel  
Alors ? Kitty Crowther, Pastel  
Bébés chouettes. Martin Waddell et Patrick Benson, Kaléidoscope  
Chuuut ! Holly Meade et Minfong Ho, Père Castor Flammarion  
Dans l'herbe. Yukiko Kato et Komako Sakai, Ecole des loisirs  
Je vais me sauver !. Margaret Wise Brown et Clement Hurd, Mijade (épuisé)  
Mère Méduse. Kitty Crowther, Ecole des loisirs  
Mon bison. Gaya Wisniewski, MeMo  
Mon lion blanc. Jim Helmore et Richard Jones, Albin Michel Jeunesse  
Quatre pattes. Gaëtan Dorémus, Rouergue  
Retrouve-moi ! Anthony Browne, Kaléidoscope  
Réunis. Yu Liqiong et Zhu Chengliang, HongFei Cultures  
Rosie. Gaëtan Dorémus, Rouergue  
Un peu perdu. Chris Haughton, Thierry Magnier

Séparations et retrouvailles font partie de la vie des tout-petits, et des plus grands aussi.

La séparation participe à la construction psychique de chaque être humain.

Avant de pouvoir se séparer de l'adulte, l'enfant doit s'être attaché à lui. Ce lien d'attachement sera le socle qui lui permettra d'aller vers le monde.

Ce lien est présent sous différentes formes dans les livres.

Il est symbolisé dans **Rosie** par le fil rouge qui relie la petite araignée à sa mère.<sup>9</sup>

Les micro-séparations d'avec la mère font qu'un écart advient ; pour l'enfant, l'autre et l'ailleurs se mettent à exister.

Le moment du coucher, moment de séparation, est narré comme une comptine dans **Chuuut !** Après avoir couché son enfant dans son hamac, sa mère va tenter d'atténuer avec une ritournelle tous les bruits alentour. « Chut chut, pas si fort, tu sais bien que bébé dort... » En arrière-plan, le bébé ne dort pas, il se lève, joue, grimpe...

Winnicott a décrit<sup>10</sup> comme « fondamentale (...) à la formation de la capacité d'être seul, l'expérience d'être seul, en tant que nourrisson et petit enfant, en présence de la mère ».

Se vivre seul en présence de sa mère augure aussi pour l'enfant la possibilité de vivre au mieux la séparation réelle ou physique. En parallèle naît chez lui le désir d'exploration et

<sup>9</sup>Bernard Golse, pédopsychiatre, illustre cette nécessaire proximité psychique par la métaphore d'une araignée suspendue au plafond auquel elle est toujours reliée par les fils qu'elle a tissés. Ces liens lui permettent de s'éloigner, de se séparer et de revenir. Cf in « De l'intersubjectivité à la subjectivation », Enfance et psy n°62, 2014

<sup>10</sup> De la pédiatrie à la psychanalyse, Donald W. Winnicott.

d'autonomisation, soutenu par la pulsion motrice (**Quatre pattes, Mère méduse, Mon lion blanc**).

A la poursuite d'un papillon, une petite fille s'éloigne de sa mère, joue **Dans d'herbe**, observe les insectes et les sensations qu'elle éprouve dans la nature : odeurs, sons, caresses des feuilles et frottements de l'herbe. Elle vit seule cette expérience, non loin de ses parents.

Quand, dans son mouvement de vie, l'enfant est à l'initiative de cette séparation, il peut être difficile parfois pour l'adulte de l'accompagner dans ce processus et de l'accepter. « *Tu es ma perle et je serai ton coquillage* », dit à sa fille **Mère Méduse** qui finit tout de même par se résoudre à la laisser partir à l'école. Et au petit lapin qui lui dit **Je vais me sauver** sa mère répond « *Si tu te sauves, je courrai après toi. Parce que tu es mon petit lapin.* » Elle inhibe son élan vital car l'éloignement lui est insupportable.

Si **A ce soir ! Au revoir !** et **Réunis** mettent explicitement en scène le moment de la séparation avec différents proches.

D'autres récits se développent à partir d'une séparation qui a eu lieu antérieurement et qui n'est pas racontée. Dans **Mon lion blanc**, Margot emménage dans une nouvelle maison avec sa mère. Les pièces sont blanches, comme une nouvelle page dans leur vie. Les raisons de ce déménagement pourraient être la disparition d'un proche. Un jour, Margot entend un bruit, une voix, c'est Lion blanc qui se tient présent à ses côtés. Auprès de lui, Margot est réconfortée, c'est un ami doux et un formidable compagnon de jeu. Lion blanc encourage Margot à jouer avec les enfants de son quartier. A mesure qu'elle sort de sa maison, il s'efface de page en page. Les mots permettent de se représenter l'absent, comme la mère des **Bébés chouettes** ou le jeune enfant attendu par les jouets dans **Alors ?** En parlant de celui qui n'est pas là, les personnages amènent le lecteur à se l'imaginer. Les récits mettent en scène l'émergence de la pensée.

L'expérience de la séparation peut générer de l'inquiétude et de la peur (**Retrouve-moi !, Bébés chouettes**). Voir **PEUR - ANGOISSE**

Se séparer c'est se retrouver plus tard.

Les histoires font aussi la part belle à la chaleur et à la joie des retrouvailles. « *Le voilà !* » s'exclament les jouets quand arrive l'enfant et que s'illumine la pièce de plus en plus sombre où ils l'attendaient (**Alors ?**).

« *Maman ! s'écrièrent-ils, et ils battirent des ailes et ils dansèrent et ils sautillèrent sur leur branche* » (**Bébés chouettes**). « *Oui oui, la voilà, elle est là ma maman !* », s'écrie la petite chouette après l'avoir cherchée, aidée par d'autres animaux, tout au long de l'histoire (**Un peu perdu**).

Dans **Mon bison**, à chacune de leurs retrouvailles, « au fil des ans et des hivers », l'héroïne partage avec le bison ce qu'elle a vécu en son absence.

---

voir aussi : **EXIL - MIGRATION**

## SÉPARATION DES PARENTS

---



La grande aventure du Petit Tout. Agnès de Lestrade et Tiziana Romarin, Sarbacane  
Lili entre deux nids. Jonna Lund Sørensen, D'Eux

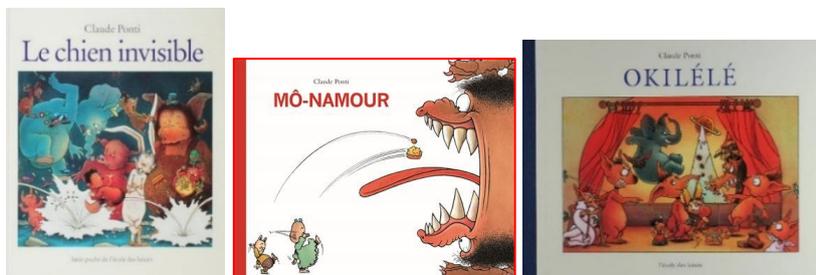
Avant même que la séparation soit effective ou annoncée à l'enfant, il peut percevoir la distance qui s'installe entre ses parents, comme dans **Petit Tout**, voire être témoin des conflits comme dans **Lili entre deux nids**. L'enfant subit les changements qu'implique pour lui cette séparation et qui peuvent engendrer un sentiment d'impuissance. Il peut également ressentir du manque, voire de l'abandon.

Pour Petit Tout la séparation vient casser une unité interne et lui donne le sentiment d'être coupé en deux. Il éprouve de la tristesse, en particulier en pensant à son père. Du temps sera nécessaire ainsi qu'un environnement sécurisant pour que Petit Tout puisse se « recoller » et faire famille autrement.

Lili, quant à elle, n'a pas d'autre choix : elle doit s'adapter coûte que coûte à deux manières différentes de vivre dans chacun des deux nids et trouver les ressources qui lui seront nécessaires pour prendre son envol.

## SOLITUDE DE L'ENFANT - MALTRAITANCE - PARENTS DEFAILLANTS

---



Le Chien invisible. Claude Ponti, Ecole des loisirs  
Mô-Namour. Claude Ponti, Ecole des loisirs  
Okilélé. Claude Ponti, Ecole des loisirs

Même s'ils s'adressent plutôt aux enfants à partir de 6 ans, il nous a semblé important de citer les ouvrages de l'auteur Claude Ponti qui abordent les questions difficiles de la maltraitance faite aux enfants.

**Le chien invisible**, **Okilélé** et **Mô-Namour** racontent la solitude et la souffrance éprouvées par l'enfant victime de la défaillance, de la violence et de la domination de l'adulte.

Ces livres importants nous rappellent la nécessité de ne pas passer sous silence, de ne pas rendre tabou, l'impensable violence de la vie de certains enfants.

## INDEX PAR TITRES

---

### A

**Aboie, Georges !** Jules Feiffer, Pastel

voir § [Pulsions]

**A ce soir !** Jeanne Ashbé, Pastel

voir § [Séparation-Retrouvailles]

**Alors ?** Kitty Crowther, Pastel

voir § [Attente] [Séparation-Retrouvailles]

**Anton est-il le plus fort ?** Ole Könnecke, L'école des loisirs

voir § [Jalousie-Rivalité]

**Anton et les filles,** Ole Könnecke, L'école des loisirs

voir § [Confiance en soi – Vulnérabilité]

**Au revoir !** Jeanne, Ashbé, Pastel

voir § [Séparation-Retrouvailles]

### B

**Bébé,** Fran Manushkin & Ronald Himler, L'école des loisirs

voir § [Naissance-Grossesse]

**Le bébé bonbon,** Claude Ponti, L'école des loisirs

voir § [Pulsions]

**Bébés chouettes,** Martin Waddell & Patrick Benson, Kaléidoscope

voir § [Attente][Peur-Angoisse][Séparation-Retrouvailles]

**Berceuse du merle,** Anne Brouillard, Seuil

voir § [Attente]

**Bonne nuit Louise !** Markus Majaluoma, La Joie de lire

voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

**La brouille,** Claude Boujon, L'école des loisirs

voir § [Jalousie - Rivalité]

### C

**La caresse du papillon,** Christian Voltz, Rouergue

voir § [Mort]

**Le cauchemar de Gaëtan Quichon,** Anaïs

Vaugelade, Ecole des loisirs

voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

**La chaise de Peter,** Ezra Jack Keats, Didier

Jeunesse (épuisé)

voir § [Fratie] [Grandir]

**Le château fort,** Claude Ponti, L'école des loisirs

voir § [Colère]

**Le chien invisible,** Claude Ponti, L'école des loisirs

voir § [Solitude de l'enfant-Maltraitance-Parents défailants]

**Chuuut !** Holly Meade et Minfong Ho, Père Castor Flammarion

voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil] [Séparation-Retrouvailles]

**Le cinquième,** Ernest Jandi et Norman Junge,

Ecole des Loisirs

voir § [Attente] [Solitude de l'enfant-Maltraitance-Parents défailants]

### D

**Dans l'herbe,** Yukiko Kato et komako Sakai,

L'école des loisirs

voir § [Grandir] [Peur-Angoisse] [Séparation-Retrouvailles]

**Dix de plus, dix de moins,** Marie Mirgraine, Albin Michel

voir § [Exil-Migration]

**Du Temps,** Sara, Thierry Magnier

voir § [Mort]

### E

**Ernest et Célestine,** (Toute la série) Gabrielle Vincent, Casterman

voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité]

**Ernest est malade,** Gabrielle Vincent, Casterman

voir § [Maladie]

**Et après...** Malika Doray, Didier

voir § [Mort]

**L'excursion,** Emma Adbåge, Cambourakis

voir § [Grandir]

## G

**Un garçon sachant siffler**, Ezra Jack Keats, Didier (épuisé)  
voir § [Grandir]

**La grande aventure du Petit tout**, Agnès de Lestrade, Sarbacane  
voir § [Séparation des parents]

**Grosse colère**, Mireille D'Allancé, L'école des loisirs  
voir § [Colère]

## I

**Il y a un cauchemar dans mon placard**, Mercer Mayer, Gallimard  
voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

## J

**Jabari plonge**, Gaia Cornwall, D'Eux  
voir § [Grandir]

**J'ai pas dit partez !** Audrey Poussier, L'école des loisirs  
voir § [Jalousie-Rivalité]

**Je te tiens**, Benoît Jacques, Benoît Jacques Books  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité] [Jalousie-Rivalité] [Pulsions]

**Je vais me sauver**, Margaret Wise Brown et Clément Hurd, Mijade  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité] [Grandir] [Séparation-Retrouvailles]

**John Brown, Rose et le chat de minuit**, Jenny Wagner et Ron Brooks, Ane bâteau  
voir § [Jalousie-Rivalité]

**Jojo la mache**, Olivier Douzou, Rouergue  
voir § [Mort]

## L

**Les larmes**, Sibylle Delacroix, Bayard  
voir § [Chagrin-Tristesse]

**Lili entre deux nids**, Jonna Lund Sørensen, D'Eux  
voir § [Séparation des parents]

**Logis de souris**, John Burningham, Kaléidoscope  
voir § [Exil-Migration] [Grandir]

## M

**Mais que veut donc bébé ?** Phyllis Root & Jill Barton, Kaléidoscope  
voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

**Maman colère**, Mireille d'Allancé, Ecole des loisirs (épuisé)  
voir § [Colère]

**Maman Quichon se fâche**, Anaïs Vaugelade, L'école des loisirs  
voir § [Colère]

**Marcel et Hugo & Marcel la mauviette**, Anthony Browne, Kaléidoscope  
voir § [Jalousie-Rivalité] [Confiance en soi-Vulnérabilité]

**Max et les maximonstres**, Maurice Sendak, L'école des loisirs  
voir § [Colère] [Pulsions]

**Mè keskeussè keu sa ?** Michel Van Zeveren, L'école des loisirs  
voir § [Naissance-Grossesse]

**Mère méduse**, Kitty Crowther, Pastel  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité] [Grandir] [Naissance-Grossesse] [Séparation-Retrouvailles]

**Mô-Namour**, Claude Ponti, L'école des loisirs  
voir § [Solitude de l'enfant-Maltraitance-Parents défailants]

**Mon bison**, Gaya Wiesniewski, MeMo  
voir § [Mort] [Séparation-Retrouvailles]

**Mon lion blanc**, Jim Helmore et Richard Jones, Albin Michel  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité] [Grandir] [Mort] [Séparation-Retrouvailles]

**Mon pull**, Anaïs Vaugelade, L'école des loisirs  
voir § [Colère] [Pulsions]

## N

**N'aie pas peur, Teddy ! Je te protégerai des bêtes sauvages**, Martha Alexander, L'école des loisirs  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité]

**La nuit, on dort !** Jeanne Ashbé, L'école des loisirs  
voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

## O

**Oh non, George !** Chris Haughton Thierry Magnier  
voir § [Pulsions]

**Okilélé,** Claude Ponti, L'école des loisirs  
voir § [Solitude de l'enfant-Maltraitance-Parents défailnants]

**L'ours et le chat sauvage,** Komako Sakai et Kazumi Yumoto, L'école des loisirs  
voir § [Mort]

## P

**Le Petit Barbare,** Renato Moriconi, Didier Jeunesse  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité]

**Petit bleu et Petit jaune,** Léo Lionni, L'école des loisirs  
voir § [Exil-Migration]

**Le petit frère,** Claude Ponti, L'école des loisirs  
voir § [Fratie]

**Petit Lapin Hoplà,** Elzbieta, Pastel  
voir § [Mort]

**Le petit souci,** Anne Herbauts, Casterman  
voir § [chagrin-Tristesse]

**Petite baleine,** Jo Weaver, Kaleidoscope  
voir § [Exil-Migration]

**Petits tigres,** Jo Weaver, Kaléidoscope  
voir § [Exil-Migration]

**Peur,** Lotta Olsson et Emma Adbåge, Cambourakis  
voir § [Peur-Angoisse]

**La poussette de Cléo Quichon,** Anaïs Vaugelade, L'école des loisirs  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité] [Jalousie-Rivalité]

## Q

**Quand le nouveau bébé arrive, moi je m'en vais,** Martha Alexander, Duculot (épuisé)  
voir § [Naissance-Grossesse]

**Quatre pattes,** Gaëtan Dorémus, Rouergue (épuisé)  
voir § [Séparation-Retrouvailles]

**Qui m'appelle ?** Kota Taniuchi, MeMo  
voir § [Maladie]

## R

**Retrouve-moi !** Anthony Browne, Kaléidoscope  
voir § [Confiance en soi] [Fratie] [Peur-Angoisse] [Séparation-Retrouvailles]

**Réunis,** Yu Liqiong et Zhu Chengliang, HongFei  
voir § [Séparation-Retrouvailles]

**Reviens !** Olivier Douzou et Natali Fortier, Rouergue  
voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

**Rosie,** Gaëtan Dorémus, Rouergue  
voir § [Séparation-Retrouvailles]

## S

**Scratch scratch dip clapote !** Kitty Crowther, Pastel  
voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

**Strongboy, le tee-shirt de pouvoir,** Ilya Green, Didier  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité] [Jalousie-Rivalité]

**Sur les genoux de maman,** Anne Herbert Scott, L'école des loisirs  
voir § [Fratie]

## T

**La tempête,** Claude Ponti, L'école des loisirs  
voir § [Confiance dans les adultes] [Exil-Migration]

**La tétine de Nina,** Naumann-Villemin et Barcion, Kaléidoscope  
voir § [Grandir]

**Toi aussi, tu comptes,** Christian Robinson Hélium  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité]

**La tototte,** Barbro Lindgren, L'école des loisirs  
voir § [Confiance dans les adultes] [Fratie] [Jalousie-Rivalité]

**Tout change,** Anthony Browne, Kaléidoscope  
voir § [Fratie]

**Tout le monde dort ?** Audrey Poussier, L'école des loisirs  
voir § [Cauchemar-Nuit-Sommeil]

**Tout Zuzà !** Anaïs Vaugelade  
voir § [Confiance dans les adultes] [Confiance en soi] [Jalousie-Rivalité]

## T

**Tristesse**, Lotta Olsson et Emma Adbåge, Cambourakis  
voir § [Chagrin-Tristesse] [Jalousie-Rivalité]

**Trois amis sous la lune**, Hoko Takadono et Jun Okamoto, Didier  
voir § [Colère]

**Les trois brigands**, Tomi Ungerer, L'école des loisirs  
voir § [Confiance dans les adultes] [Grandir]

**Les trois ours**, Byron Barton, L'école des loisirs  
voir § [Fratie]

## U

**Un peu perdu**, Chris Haughton, Thierry Magnier  
voir § [Séparation-Retrouvailles] [Exil-Migration]

## V

**La Valise**, Frédérique Bertrand, Rouergue  
voir § [Colère] [Grandir]

**La Valise**, Chris Naylor-Ballesteros, Kaléidoscope  
voir § [Exil-Migration]

## Z

**Tout Zuza**, Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs  
voir § [Confiance en soi-Vulnérabilité]

**Zuza vous aime**, in Tout Zuza. Anaïs Vaugelade, Ecole des loisirs  
voir § [Fratie]

  
SUIVEZ-NOUS #SSD93  
[seinesaintdenis.fr](http://seinesaintdenis.fr)